

# L'Affaire Fashoda.

PENIBLE IMPRESSION EN FRANCE.

L'Affaire Proquart Abandonnée

Paris, 5 novembre-Les journaux, iri, font de longs commentaires sur Tintention qu'aurait le gouvernement 'd'ordonner au major Marchand d'évacuer Fashoda.

Avant de se prononcer, ils veu-Bent connaître la déclaration du ministre des affaires étrangères, M. Delcassé: mais ils avouent que cet échec a produit une pénible impreszien dans le pays.

La déclaration faite par M. Dupay, le nouveau président du Conmil, sur la politique du ministère, a sté, généralement, bier accueillie. Sa politique de conciliation, et sa réselation de mettre fin aux attaques dent l'armée est l'objet, sont approcvées par la population, sinsi que le vote des chambres, en faveur è cette politique.

Le Gaulois dit que la cour de constation a résolu d'entendre le mimistre de la guerre, M. de Freycimet, relativement à l'enquête qu'il a faite de l'affaire Dreyfus. La conr s'en rapportera à ses déclarations, et n'insistera pas pour presdre connaissance des documents mocrets dans l'affaire.

La Fronde dit que la poursuite contre le colonel Picquart, qui est personnes non autorisées des decumente militaires importants dans sa défense de Dreyfus, a été abandonmee, cé il sera relâché aujourd'hui.

### PERTE

## CROISEUR MARIA TERESA.

New York, 5 novembre-Depêahe spéciale de Charleston, Caroime du Sud, au «Journal»: L'ancien croiseur espagnol Maris

Teresa a coulé. Le docteur Lebby, médecin de la quarantaine, vient d'apprendre que l'équipage du Teresa est arrivé in station et a annoncé la perte du bâtiment.

perte efficiellement annoncée.

#### Quelques détails sur la perte du Maria Teresa.

Charleston, Caroline du Sud, 5 en liberté. Le Lord Chief Justice novembre Le remorqueur de avait fait les mêmes démarches. houte mer Merritt est entré ce matin dans le port de Charleston pour prendre des provisions.

Le commandant annonce la perte du croiseur Maria Teresa, que ke constructeur naval Hobson avait récemment renfloué, au large de Sen Salvador, iles Bahamas, le 1er nevembre dernier, dans une violente tempête.

Le croiseur était parti de Caimamera, Cuba, le 30 octobre au ma-im, pour New York. Il était à la remorque. Il avait déjà passé le cap Maysi et se dirigeait au nordau large des Bahamas quand il rencontra une violente tempête.

Dans l'état où il se trouvait le eroiseur ne put résister. Les vagues pratiquèrent des ouvertures

dans la coque rapiécée à plusieurs endroits pour lui permettre d'accomplir le voyage, et l'eau l'enva-

hit rapidement. Le capitaine du remorqueur Herritt prit à son bord le capitaine Harris et l'équipage du Teresa, qui coula en peu de temps. Il n'y a pas eu d'accident de personne, d'après ce qu'on a pu apprendre.

# Maria-Teresa.

Washington, 5 novembre—Les autorités du département de la marine ont recu du lieutenant commandant Harris, qui montait le croiseur Maria Teresa au départ de Caimanera, une dépêcte annonçant son arrivée la nuit dernière à Charleston sur le remorqueur Merritt, avec les officiers et les cinquente-huit hommes de l'équipage. Le croiseur s coulé à trente milles environ au nord de San Salvador murdi dernier, pendant une violente tempête du nord-est.

#### Les révélations de M. Hooley, de la compagnie de banque-

Londres, 5 novembre - Les déclarations faites devant la Cour par M. Hooley, dans son interrogatoire, ont provoqué une foule de réclamations de gens titrés ou non, qui sont accusés d'avoir participé avec lui à des bénétices qui ne sont pas toujours avouables. Quelques-unes de ces répliques sont évidemment faibles.

Les révélations de M. Hooley sur e Clab Carlton et la part prise par le marquis de Abergavenny et sir William Merritt, ontoccasionné plus d'une querelle entre les membres du club.

Ces déclarations donnent le véri table sens de certaines allégations de M. Henri Laboachère, dans le "Truth", dans lesquelles il était dit qu'un ex-millionnaire avait pu se faire élire membre d'un grand club du West End, en finançant, et que, quand son nom avait été biffé pour cause de banqueroute, l'argent avancé ne lui avait pas été rendu.

### L'affaire de Mme Maybrick.

Lendre, 5 novembre - La baconne de Roques est arrivée de France et a rendu sa visite semiannuelle aux autorités.

Il lui a éte permis de voir sa fille Mme Maybrick qui, comme on le sait, est condamnée à la réclusion à perpétuité, pour avoir empoisonné son mari. Elle est enfermée dans la ortson d'Ailsbury.

Mme de Roques a trouvé sa fille dans un état lamentable; elle n'a plus que la peau et les os ; il lui est impossible de travailler. Elle est

maintenant à l'intirmerie. Les amis de Mme Mnybrick sont convaincus qu'elle est victime de gens influents qui s'opposent à sa

mise en liberté. ()n sait qu'avant de quitter son poste à Londres, ou il était demander une entrevue personnel-ambassadeur des Etats-Unis, le avec l'empereur. pour prendre le portefeuille du département d'Etat, à Washington, le colonel Hay avait fait des efforts stériles pour obtenir sa mise

### Les Richesses de Cuba-

Si l'Oncle Sam dans l'intéret de l'humanité, annexe Cuba à ses domaines il doublera presque sa fortune. Si Cuba sous un gouvernement stable, est bien cultivé, l'Oncie San contrôlera les quatre principales denrées du marché-le tabac, le sucre, le café et le riz. Il paraît honteux d'abandonner cette ile riche à une race étrangère. C'est une honte plus grande encore pour un homme de livrer son fortifier l'estomac prenez du Hostetter Stomach Bitter. C'est tout juste ce qu'il fant pour stimuler l'appétit. . Il combattra la dys- détruits également. pepsie. S'il y a constipat on, il rétablira la régularité des intes ins. Il raffermit et rend de la vigueur aux nerfs et procure un sommeil réparateur. Il n'y a rien qui puisse le rem-

peuvena prendre l'haile de foie de morue simple.

Elle ne peuvent pas la digérer. Elle leur bouleverse l'estomac.

Sachant ces choses, nous avons fait un digestif de l'huile de foie de morue, émulsion. Scott, avec Annonce officielle de la perte du des hypophosphites; c'est-à-dire, nous l'avons dissoute en petites globules, ou petites gouttes.

> Au moyen de machines nous faisons le travail des organes digestifs, et ainsi vous obtenez immédiatement les bons résultats de l'huile digérée.

vous pouvez prendre l'émulsion

C'est la raison pour laquelle

50 cts et \$1.00 chez tous les pharmaciens, SCOTT & BOWNE, chimistes, New-York

l'Ohio.

Washington, 5 novembre-Le a traversé aujourd'hui Washington, en route de Porto Rico à Columbus, a été l'objet de la réception habituelle à la Maison-Blan-

Le train portant les soldats de l'Ohio est arrivé de New York à la gare de l'avenue de New York dix heures du matin. A dix heures 45 il était formé et il se mettait en marche pour le palais de l'Exécutif, où il arrivait moins d'une demi-heure après. Précédé du colonel Coit et des

officiers de son état-major, à pied, le régiment a défilé en colonne. Auprès du Président se tensient

e secrétaire Alger et plusieurs officiers de l'armée régulière et de 'armée des volontaires. Les nombreux curieux assemblés devant la Maison-Blanche ont con-

tinuellement applaudi le régiment

Après le défilé les armes ont été mises en faisceaux dans une rue voisine et les soldats sont retour nés à la Maison-Blanche. Après avoir passé l'entrée principale ils sont entrés dans le salon de l'est. d'où, un par un, ils ont défilé de vant le Président, qui se tenait près des portes du salon de l'ouest M. McKinley a serré la main de

chaque soldat. A midi 30 le régiment partait pour l'oueet par la voie du Balti more et Ohio.

#### Les affaires en Chine et au Japon.

Seattle, Washington, 5 novembre-Le gouvernement du Japon fait, en ce moment, des démarches

pour savoir exactement si l'empereur de Chine vit encore. Suivant des avis reçus, ici, par le steamer japonais Riojun Maru, le ministre Yao a été envoyé à Pekin avec des instructions speciales, pou

Si le ministre est accueilli par un refus, le gouvernement japonais considérera Kaung comme mort. En cas que le mouvement de la réforme soit arrêté, les japonais

assemblent, à la hâte, une puissante flotte. Le News de Kobé, en date du 14 octobre, dit que, suivant les der-

niers télégrammes, il y a des soulèvements dans le voisinage de Chung Kong. Le mouvement est dirigé contre les missionnaires; il est produit par une bande de maraudeurs ayant à

leur tête Yu Nak Tse. L'église française, l'hôpital, l'éestomac aux ravages de la maladie. Pour cole et l'église Méthodiste américaine, à Hong Chou, à 50 milles environ de Chung Wang, ont été

Les rangs des maraudeurs gressissent constamment. Ils sont, maintenant, au nombre d'à peu près, 25,000 hommes, dont la plupart sont armés de vielles carabi-

Beaucoup de personnes ne | nes; mais les chefs sont protégés par une garde spéciale de 100 hommes, qui sont pourvus de carabines Win-

> Il y a environ 30 sujets anglais et américains, résidant à Chung King.

> C'est M. Smithers, qui y est consul des Etats-Unis. Les consuls, assure-t-on, out télégraphié à leurs différents gouvernements, pour demander que l'on y exerce une pression sur le vice-roi, afin qu'il envoie des troupes pour supprimer les soulève-

Mais par suite des changements politiques qui se sont opérés à Pekin, le geuvermement n'était pas en état de répondre à ces demandes et d'exécuter ces ordres.

Le général qui a le commandement de la garnison de Chong Tu. s'est suicidé pour échapper au châtiment, qu'il méritait pour n'avoir pas supprimé les soulèvements.

Les résidents anglais et américains, à Chung King, ont quitté la ville et ont descendu la rivière pour trouver quelque part un lieu

Retour du quatrième régiment de de cûreté. Le département de l'intérieur du Japon fait une enquête en vue de soumettre les églises et les temples boudhistes aux mêmes règlements. quatrième régiment de l'Ohio, qui D'après la loi actuelle, les prêtres boudhistes ne peuvent siéger à la Diète, bien que les pasteurs chrétiens y soient admis. Il est vrai que les temples boudhistes sont exempts de taxes, tandis que les temples chrétiens y sont soumis.

#### Offre généreuse.

La maison Mariani et Cie., de New York, enverra gratuitement à quiconque lui en fera la demande, un livre renfermant les portraits de tous les personnages éminents de notre époque. Voir l'adresse de la maison dans une annonce que nous publions plus loin.

#### GUIDE COMMERCIAL

PLOMBIER. John David Burghardt, 421 et 423 Royale entre Centi et St Louis. Téléphone 1476,

PHARMACIES.

A. Mailhee, coin Royale et St Leuis.

UNE DECOUVERTE. Boucles d'oreilles et diamants, 30 070 d'es compte aux acheteurs, Palais Weinfurter Centi et Passage de la Bourse.

## SALLE TULANE. Cette spacieuse salle, dans une localité cen-trale, est à louer pour bals, réunions et autres représentations. Il s'y rouve un beau salon pour -ouper, cuisine, avec range, feurnean,

JOS. A. HINCES, S'adresser à

A la Salle Tulane, Place de l'Université, et tre les rues Canal et Co umune. 19 oet—1m dim mar sam



### LIGNE COURTE

**CALIFORNIE** 

Bureau des Billets, 632 Canali Et à l'entrepôt au pied de la rue Thalis Houses des arrivages et des départs.

Houses des arrivages et des départs.

Express de la Californie. 8-15 a m., 6:15 p m.

Ft Worth, Hot Springs et
St. Louis Ex. 7:20 p.m. 9:15 a m.,

Le train de 8:15 a.m. 8 des chars dortoirs
baifet, Pullman à Fort Worth et fait connection à Fort Worth avec des chars dortoirs Pullman pour El Paso, Deuver et San Francisco.

Le train de 7:20 p m a des chars dortoirs
buffet Pullman à Shreveport, Marshall, fal
sant connection our Hot Springs et St. Louis.

Prenez les chars électriques de la rue Jackson o de la rue Techoupitoul a, via le Ferry
de la rue Jackeon pour Gretna. Les trains
quitteront Gresna à 8:49 a m. et 7:55 p. m.

Pour des billots et d'autres informations s'a

dresser à

Four des bilots et de autres invinsacions de des dressers et des billets 632 Cansi, N.O. Lue. PETER LUGENDURL excet de ville des passagers N.O. E. P. FUENER agent général des passagers et des billets, Dallas, Tex. E. S. THORNE, Tryusière vice-président et directeur-général, allas, Fez. 1ar dés—

### VAPEURS.

Mandeville. Lewisburg et Madisonville.

STEAMER NEW CAMELIA Commençant le 2 avril 1898.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Poutchartrain, à la tête de la rue Champs-Elysées : Tous les jours (excepté les dimanches) à l'arrivée du train de 4 houres P. M. Au retour, quittera Madisonville tous le jours à 4:45 heures A. M. L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS:

20 mars

Mundeville, Lewisburg, Madisenville, et Old Landing lee dimanches, à l'arrivée du train de 8 h. A. M. Fret roqu tous lee jours à le gare du chemis fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod W. G. UOYLE & OTE, Agente, Fo 323 rue Carondelet, coin Union.

IGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALE

TRANSATLANTIQUE. Elgne Birecte au Havre, Paris (France)

Partant tous les SAMEDIS, à 10 heures A. M., du quai No 42, pied de North River, rue Morton.

LA GASCOGNE, 12 novembre.

1.A 1HAMPAGNE, 19 novembre.

LA BRETAGNE, 26 novembre.

LA TOURAINE, 3 décembre. Agence Générale pour les États-Unis et le lanada, 3. Lowling Green, N. Y. E. E. PREVOST, 45 rue Baronne, Agent Général au Sud.

## CROMWELL Steamship Co.

POUR NEW YORK DIRECTEMENT.
STEAMERS.

Partitont de leur quai à 8 a. m. du piec e la rue Toulouse. Frêt assuré sous police ouverte de la Cromwell Steamship Company à 15-100 pour cent à New York our cent a New York

Taux et connaissements directs dennés
our tous les poiets de la Nouvelle-An-leterre et de l'étrauger. Les agréments pour passagers ne per ent être surpassés.

Pour fere surpasses.

Pour fret ou passage s'adresser à
ALEX. HARRIS, Agent
No 313 rue Carondelet.

15 \*\*ept | 5\*\*

# CONSULAT DE FRANCE

LA NOUVELLE-OBLEANS. BURRAUX, 624 rue Gravier au haut de la Banque des Citoyens.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont price d'on douner avis an Consulat

#### NOVEMBRE 1898.

Liute de publication. Anderhuber, Emile
Athournou Félix
Barrière, Kugène Fran-Labourdette, Honoré
çois
Berot, Antoine Noel
Boyer, Martin Jacquee Lescoulie, Germain
Bourca, Blaise
Campile
Lestreman, Jean Bap
Capper, Louis Prosper, Liste Boyer, Martin Jacques Lescoulle, German Bourcq, Blaise Lestreman, Joan Bap Casper, Louis Prosper tiste Damer, Caroline Ludeau, Julea Domergoe, Ernest Marmoutel, Charles Drouot, Charles Alfred Martin, Albert George Ducau, Fabien et Bon-Michel, Pierre famille-net Vve Molé, Antoine Fabre, Sylvain Arthé-Navairret, Marie née mod

Faurie, Claude Auguste Neusch wanger, Cathe Forsan, Mme nee Latriones, Jean Françoi feré Caroline Porte, Jean Gensbittel, Marie Servanuia, Pierre Granger, Marcelin Hanri Granger, Marcelin Thénard Jean Marle Hist, Jean (enfants de) Wirth, Charles

Lettres,

Signé: A. LAURENT COCHELET, Consul Général chargé du Consulai

Tous déserteurs et insoumis des armées de terre et de mer ainsi que les marins déserteurs des bâtiments de commerce sont admis au bénéfice de la loi d'Amnistie du 27 avril 1898.

Pour profiter de cette loi ils auront à se présenter le plus tôt possible au Consulat de France, 624 rue Gravier au haut de la Banque des Citoyens, pour y faire leur soumission



de leurs articles et la loyauté dans leurs

transactions commerciales. priectionnés, Chapenux et Articles de toilette pour

messieurs et enfants. Le magazin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 2me District. 

VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux

Coin des rues Canal et North Peters. 

STOVES

nov-92-1 an-mer. jeu. dim

Chautter

Nettovés et

Réparés.

Nous garantissons que tous les Stoves que nous vendons DONNERONT ENTIÈRE SATISFACTION

Nettovés et

Réparés.

A. BALDWIN & CIE., Limité,

SEULS AGENTS DES STOVES GARLAND.

COIN DES RUES CAMP ET COMMUNE 595354349434344444435536

MAGASIN AGRANDI! D'AUTRES MARCHANDISES!!

LE MEILLEUR CHOIX! En Montres, Pendules, Diamante et autres Pierres Précieu e Bijons des derniers dessins, Argent Massif et Objete en Piaqué d'ombrebles dessins. Verre taillé, Cantes et Ombrelles avec manches de la company de la co Portemonnaies, Lunettes en or, Statues, Porteplumes, Crayor - it Plu mes en or et argent, etc. Montres, Pendoles, Bijoux et A genteri

réparée, et argenterie et dorure faite- avec coin Frantz Bros. & Co., BIJOUTIER

No 129 RUE BOURBON, PRES CANAL Les ordres de la Campagne seront promptement exécutée.

SHELDON W CLARK. HBNRY H. CLARK. ISHELDON W. CLARK JR.

Magasin Principal-624 et 626 RUE DU CANAL Succursate-Avenues ST-CHARLES et NAPOLEON.

**\_\_\_IMPORTATEUR4 DE \_\_\_** EPICERIES FINES, VINS ET LIQUERS, Confiseries Françaises et Américaines les plus Fines,

Les Meilleures Confiseries de "Maillard" et de Lowney" reques fraiches toutes les semaines.

Nous embalions et expédions sans frais extras. \*\*\*\*\*\*\*\*\*

L'AMOUR

TROISIÈME PARTIE.

mises en lui....Elle pouvait lui

reposer!

Quen se passa une scène d'une va être ma femme, une somme sauvagerie inouïe. En apercevant le beau Romain, dont le regard provoca-Il n'est rien qu'il n'eut fait à teur semblait apporter la batail-

rés de Zéphyrino et des siens....

Alors, dans le bouge de Saint-

un mot, sur un geste....Et il comme des fauves qui n'attensongeait à la débarrasser à ja- dent qu'une occasion pour s'é-

Margarita s'était rencognée

-Que vieus-tou faire ici, toi, avec tes airs de matamore? -Je viens, dit d'Albane, sans

-Ton bien! fit-il, je ne com-

de cent mille francs. Un cri suivit ces paroles. -Cent mille francs.

Il alla droit à lui, la face au- ta, qui s'étaient levés comme dre, et à se faire tuer pour lui ou sures. demander un autre crime....lui dacieuse, se sentant soutenu par mus par un ressort et attachaient plutôt pour les cent mille francs demander itout son sang.... Il la présence de ses fi's, restés à sur il padre, devenu tout pâle de qu'il représentait maintenant. était prêt à tout lui sacrifier, sur leur place, ramassés et sournois rage, des regards flamboyants.

-Je ne sais pas ce que tu veux font que le borheur devait dans le silence qui s'était fait dire, répondit il. J'ai touché mille francs, que j'ai partagés, comme un bon père doit le faire,

> enfants dont il voyait les regards -Foudlez le, dit il, et si j'ai menti....

main su Zéphyrino, celui ci fit Zéphyrino, la voix vibrante, un bond de côté. Puis, ivre de fureur, ne sachant plus ce qu'il disait,il cria : -Eh bien! out, cent mille francs; je les ai, ils sont là....

Il indiqua sa poirrine, et ajou-

-Qu'on vienne douc les pren-Constantino. Rianzo, Margarita n'en pouvaient croire leurs yenx et leurs oreilles. Cent millo france! Le père avait cent

ta d'ou air de défi:

mille francs!

ils auraient contemplé un phénomène, un être surnaturel.... Ce cri, cri de stupeur et déba- | Ils lui en voulaient d'avoir es-

Ils le contemplaient avec une

n'avait compté pour rien les trois hommes qu'il avait devant lui, d'Albane avait tiré son couteau. -Ces cent mille francs, dit-il. sont à moi lis font partie de la fortune de ma femme. Et tu vas

auquel il porta dans la poitrine un furieux coup de son arme. Cette agression brutale fut le signal d'une mêlée et d'un massacre générol..... Le couteau étincelait aux mains de Constantino et de Rianzo, qui se jetèrent

priait à haute voix la madone de protéger son mari et ses enfants. Il y eut dans la pièce des piétinements furioux....le sang gicla de toute part, inondant le sol de terre battue et les meubles.

L'Italienne poussait des cris

percants. Le combat dura quelques mi-Zéphyrino gisait à terre d'Arba-

Ils voulaient se relever encore,

Elle les arrêta: Le jeune Italien était hors de combat. Atteint à plusieurs eudroits par les conteaux de Constantino et de Rianzo, il se trainait à terre, les mains à son

Margarita le vit si beau, si pâle, et les yeux encore sangiants d'une fureur inassouvie, qu'elle

Zéphyrinoavait reprit ses sens. Il regarda d'un air consterné e champ de bataille.

Puis, s'adressant à d'Albane -C'est pour cette femme, ditil, que tu as risqué ta vie! -C'est pour ma femme, répondit d'Albane, faisant des efforts

maitre de lui. L'Italien eut un sombre ricanement.

-Ta femme! Elle ne le sera nutes, puis s'arrêta tout à coup. jamais ta femme.... Elle s'est moquée de toi. C'est elle qui t'a no était blessé, Constantino et envoyé ici? Pour m'attaquer? Rianzo étaient inoudés de sang. Au milieu des miens? Et en -Mia Pardona, mia pardona, même temps elle m'avertissait gémissait Margarita, et elle al- que tou allais venir. Elle me prélait de son mari à ses enfants | venait de me teair sous mes gar-

En entendant ces mots, d'Allivide.

-Quoi! Que dis tu? Zéphyrino se tourna vers sa -Montre à d'Albane, dit-il, la?

II bégaya.

Margarita prit le petir bleu sur la table et le donna au jeune homme.

bane poussa un juron formida--Démonio! hurla-t-il. Et il voulut se lever.

Quand il l'eut parcourn, d'Al-

place. Il eut un gémissement de lion blessé, et retomba.

augoissés. -Margarita!

-Mon ami. -Sauve les billets, dit le père. Elle répéta, ne comprenant.

Margarita eut un frisson. -Ah! oui.... Où sont-ils ?

L'Abeille de la N. O

Commence is 39 sept 1898

PAR JULES DE GASTYNE.

HEURES TRISTES.

Suite.

avec les espérances qu'elle avait seul coup. mais de Zéphyrino et de ses lancer.... poursuites. Il ne voulait pas

plein d'un espoir insensé....Il phère, dans les grandes chaleurs ne connaissait pas Paris.... Il d'été, à l'aspect sombre et pesant | brillant de convoitise. demanda vingt fois son chemin du ciel, l'approche du prochain et parvint enfin à la porte de orange. Saint Ouen....puis il s'engagea dans les terrains vagues à la re- dans le fond de la cabane, tout cherche de l'Italien....Il erra inquiète et toute tremblante. longtemps avant de découvrir la masure qui abritait son compa- demanda à l'intrus: triote.... Mais le nom de Zéphyrino écrit sur une porte frappa ses yeux .... C'était-là! .... Il s'approcha avec précaution.... baisser son regard sous l'œit entendit les dernières phrases flambant de l'Italien; je vieus de la conversation où il était reprendre mon bien, que tu as question de lui...où les fils du extorqué. sculpteur parlaient de le dénoncer. Il poussa la porte et se présenta tout à coup aux yeux effa-

ette heure pour cette femme, le, Zéphyrino s'était dressé d'un hissement, avait été poussé par sayé de les tromper, mais ils étanchant leur sang, essayant de des. Elle croyait, n'est ce pas,

Dans la mine l'arrivant, en fond. qu'il y eut une ombre sur ce effet, dans l'attitude du père, éclairer....pas un pli de rose abssitot, dans l'air de la cabane, dans le lit où sa beauté allait on sentait on ne sait quoi de me na cant et de tragique, comme on Il s'éloigna brusquement, tout prévoit, à la lourdeur de l'atmos-

Zéphyrino frémit.

prenda pa**s**. -Tu as arraché par la menace à la comtesse de Pompéry, qui

Zéphyrino essaya de nier. Il secona la tête avec un air de dédain et de détachement pro-

entre mes enfants. D'Albane s'adressa aux deux

Constantino s'avança, mais au moment ou il allait mettre la

sorte d'admiration béate, comme

Tranquillement, avec un air de llevé... bravoure souveraine, comme s'il

me les rendre! Puis, sans même attendre la réponse, il se rua sur Zéphyrino,

Margarita, tombée à genoux, poussait des cris d'épouvante et

sur l'agresseur, pendant que

flanc comme pour empêcher le sang de couler. Il paraissait souffrir horrible-

Elle se mit à le penser comme elle avait pansé les siens.

eu eut pitié.

inouïs pour ne pas crier et rester

Constantino, Rianzo et Margari- | étaient tout disposés à le défen- | constater la gravité de leurs bles- | que tou périrais dans la bagarre bane avait pâli encore. Il s'était se jeter sur d'Albane, le couteau dressé sur ses bras, effrayant et

> dépêche de la comtess, sa foutoure femme.

Mais la douleur le cloua à sa

Un silence se fit dans la cabane. Zéphyrino, rampant sur le sol, tourna vers sa femme des yeux

Il était évanoui.

L'Italienne se précipita.

-Le père, fit Constantino, qui avait entendu, dit de sauver les cent mille francs.

—Les billets ¶....